

LE BEL INDIFFÉRENT

COMÉDIE MUSICALE POP



Romane Bohringer - © IUDOLELEU

UNE CREATION MUSICALE POUR UNE COMEDIENNE, UN DANSEUR,
& CINQ MUSICIENS

Adaptation – mise en scène et scénographie

Christophe Perton

Interprétation

Romane Bohringer

Tristan Sagon

Spectacle en tournée – Automne 2024 - Hiver 2025



Le Bel indifférent
Jean Cocteau

Adaptation, mise en scène et scénographie - CHRISTOPHE PERTON

Avec ROMANE BOHRINGER et TRISTAN SAGON

Composition musicale originale - MAURICE MARIUS & EMMANUEL JESSUA

Interprètes :

Lead guitare et claviers - EMMANUEL JESSUA

Chant et claviers - MAURICE MARIUS

Guitare - JONATHAN MAUROIS

Batterie - PIERRE RETTIEN

Basse - CHARLES VILLANUEVA

Collaborateur artistique et 1^{er} assistant - SIMON MARIUS

Vidéaste - BAPTISTE KLEIN

Créateur lumières - JEAN-PIERRE MICHEL

Chorégraphe - GLYSLEIN LEFEVER

Assistante chorégraphe et mise en scène - VICTORIA ROSE ROY

Costumes - CHRISTOPHE PERTON

Avec la collaboration de - CELINE GUIGNARD-RAJOT

Assistante costumes - LUCIE GUILLEMET

Assistant vidéo et captation - LEOLO PUJEBET

Régie générale - PABLO SIMONET

Répétiteur de chant - MARK MARIAN

Régie son - GEOFFREY BONNIFET

Construction décors ARTOM - Atelier

Production

SCÈNES&CITÉS

Avec le soutien du Comité Cocteau et du Centre National de la Musique

La Compagnie Scènes & Cités est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Soutenu par



Calendrier – Automne 2023

Comédie de Picardie

62, rue des Jacobins – 80000 Amiens

Mercredi 27 septembre – 19h30

Jeudi 28 septembre – 20h30

Vendredi 29 septembre – 20h30

Samedi 30 septembre – 19h30

Théâtre de la Renaissance

7, rue Orsel 69600 Oullins

Jeudi 5 octobre - 20h

Vendredi 6 octobre – 20h

Samedi 7 octobre – 19h

Théâtre de l'Atelier

1, place Charles Dullin – 75018 Paris

Mercredi 11 octobre – 21h

Jeudi 12 octobre – 21h

Vendredi 13 octobre – 21h

Samedi 14 octobre – 21h

Dimanche 15 octobre – 17h

Mardi 17 octobre – 21h

Mercredi 18 octobre – 21h

Jeudi 19 octobre – 21h

Vendredi 20 octobre – 21h

Samedi 21 octobre – 21h

Dimanche 22 octobre – 17h

Mardi 24 octobre – 21h

Mercredi 25 octobre – 21h

Jeudi 26 octobre – 21h

Vendredi 27 octobre – 21h

Samedi 28 octobre – 21h

Dimanche 29 octobre – 17h

Mardi 31 octobre – 21h

Mercredi 1^{er} novembre – 21h

Jeudi 2 novembre – 21h

Vendredi 3 novembre – 21h

Samedi 4 novembre – 21h

Dimanche 5 novembre – 17h

Mardi 6 novembre – 21h

Mercredi 7 novembre – 21h

Jeudi 8 novembre – 21h

Vendredi 9 novembre – 21h

Samedi 10 novembre – 21h

Dimanche 11 novembre – 17h

Théâtre Longjumeau

20, Avenue du Général de Gaulle – 91160

Jeudi 23 novembre – 20h

Théâtre d'Aurillac

4, rue de la Coste – 15000

Mardi 28 novembre – 20h

Théâtre Le Liburnia

14, rue Donnet – 33 500 Libourne

Jeudi 30 novembre – 20h30

Intro

Le bel indifférent de Jean Cocteau a été écrit dix ans après *La Voix humaine* et semble en répéter les caractéristiques essentielles : une femme trompée souffre de l'absence, des mensonges ou du silence de son amant. A ceci près, que *Le Bel Indifférent* est un monologue à deux personnages, Édith Piaf et Paul Meurisse qui sera créé le 19 avril 1940 au Théâtre des Bouffes-Parisiens.

Le texte inspirera deux grands noms du cinéma de la nouvelle vague. Le jeune cinéaste Jacques Demy qui réalisera en 1957 sous forme d'un court métrage une adaptation de la pièce éponyme de Jean Cocteau. Derrière la tragédie du couple Jacques Demy dépeint, comme un tableau, la solitude métaphore du monde, reflet d'une société où l'incommunicabilité règne en maître.

Un an après Jean-Luc Godard rend hommage à Cocteau, dans le court métrage *Charlotte et son Jules* en gardant le dispositif de base mais en inversant les rôles. Ici c'est l'homme, Jean-Paul Belmondo, qui, allongé sur son lit, tient un long discours à son ancienne amie qui reste silencieuse, mêlant ironie, reproches, suppliques et menaces.

Extrait

Tu peux te taire, je m'en fous. Je te vois, je te vois malgré tout. Ma scène t'ennuie. Tu ne t'y attendais pas. Tu te disais : « C'est une victime, profitons-en. » Eh bien non, non, non, non, je refuse d'être une victime et de me laisser mourir à petit feu. Je vivrai. Je lutterai. J'obtiendrai gain de cause. Je t'aime. C'est entendu. (*Elle s'approche très près de lui*) Je t'aime et c'est ta force. Toi, tu prétends que tu m'aimes. Mais tu ne m'aimes pas. Si tu m'aimais, Émile, tu ne me ferais pas attendre, tu ne me tourmenterais pas à chaque minute, à traîner dehors et à me faire attendre. Je me ronger. Je ne suis plus que l'ombre de moi-même. Un fantôme ... un vrai fantôme. Un fantôme couvert de chaînes, de toutes les chaînes que tu m'accroches. Un fantôme dans une oubliette.



Jean Cocteau – Édith Piaf

Une Femme sous influence

« Le Bel indifférent » s'inscrit dans un projet d'une trilogie autour de trois portraits de femmes dessinés par Cocteau, où l'Amour et la Mort se mélangent et se fondent comme une drogue puissante et vénéneuse. Ce thème déjà central dans la relation mère/fils des « Parents terribles » se déploie à nouveau ici dans le récit d'un amour toxique entre une chanteuse célèbre et son jeune amant. Cocteau aime les femmes, il les comprend, il s'empare de leurs corps et fait vibrer les âmes meurtries par la sensualité de sa poésie. A l'origine, il écrit cette pièce pour Édith Piaf, éternelle amoureuse désespérée, cherchant le contrepoint d'une vie faite d'excès et de paroxysme, dans le graal amoureux susceptible d'offrir l'oasis de paix. Mais derrière la beauté angélique des visages aimés se dissimule l'enfer.

« Pour beaucoup, je devrais être une femme heureuse, j'ai eu la gloire, l'argent, les amours. Mais ce ne sont pas des amours que j'aurais voulu connaître, mais un seul, un véritable amour. J'aurais bientôt 48 ans. Je réalise que j'ai vieilli. Et pour une femme c'est un jour atroce. » Edith Piaf

Le fantôme de Piaf plane sur la scène de Cocteau et esquisse dans cette nuit noire, la fulgurance d'une comète lumineuse, trace fugitive et chaotique d'une étoile fuyante rêvant d'une autre vie.

Si l'amour et ses histoires, heureuses et malheureuses, sont universels et éternels, nous ne sommes plus au temps de Piaf. Notre récit se déroule donc aujourd'hui, dans la nuit aux lumières artificielles et multicolores d'une grande ville, dans la chambre luxueuse d'un hôtel international où soudain les puissances tragiques de l'Amour et de la Mort surgissent pour s'affronter et où la poésie et les étoiles de Cocteau emplissent l'espace de couleurs, de chairs et de musiques aux sonorités pop, pour nous embarquer dans l'émotion d'une star, d'une femme meurtrie par la solitude, sentant sa vie basculer vers la folie et qui dans un réflexe salutaire jette toutes ses forces dans la bataille pour s'arracher à cette emprise, hurlant sa soif d'un amour véritable.

Christophe Perton
Avril 2022

Le Bel indifférent en trois questions

Comment est née ta relation au théâtre de Jean Cocteau, que tu montes pour la seconde fois après les PARENTS TERRIBLES ?

Ma rencontre avec le théâtre de Cocteau est en quelque sorte le fruit du hasard. Il y a quelques années, je cherchais avec d'autres metteurs en scène à inventer un projet autour du théâtre français de la première moitié du 20^e siècle. C'est un théâtre qui a été assez vite écarté et ringardisé et qui traîne la réputation d'être assez daté. Je me suis donc replongé dans l'œuvre de Cocteau, en commençant par les Parents terribles, et j'ai été très étonné par la langue, par l'universalité de la pièce, qui empruntait tour à tour au théâtre grec, à Shakespeare... Je me suis ensuite intéressé à l'homme qu'était Jean Cocteau et à la grande pluralité de son travail, ses dessins, sa poésie, son cinéma. En me plongeant dans son œuvre, j'ai été frappé par l'importance des figures féminines, quelles soit fictionnelles ou qu'il s'agisse de ses interprètes. C'est le cas notamment dans les trois œuvres que j'ai choisi de monter à savoir Les parents terribles, Le bel indifférent et Les monstres sacrés. Ces trois œuvres sont par ailleurs liées par la thématique de l'amour toxique, et questionnent chacune à leur endroit les notions d'amour, de mariage, des conventions...



Romane Bohringer – ©Ludoleleu

Le bel indifférent, un spectacle musical ?

C'est effectivement l'occasion pour moi d'aller vers une forme dont je n'ai jamais fait l'expérience et qui m'attire profondément. J'envisage ce spectacle comme une sorte de comédie musicale, empruntant certains codes du genre au cinéma. Jacques Demy avait d'ailleurs réalisé un court-métrage adapté du Bel indifférent. J'ai envie que la création musicale s'inscrive dans une veine pop, qu'elle soit un contrepoint à la parole parlée et qu'elle aille même jusqu'à incarner une forme de résistance, de colère dans la bouche de cette femme.

Le personnage est une chanteuse, très célèbre, qui est en tournée et qui rentre chaque soir dans sa chambre d'hôtel vide attendre son jeune amant qui chaque soir lui fausse compagnie. Son indifférence lorsqu'il arrive enfin la plonge dans une profonde colère, elle qui aimerait tant se défaire de cet homme qu'elle désire. J'aimerais ouvrir le spectacle par la dernière chanson du concert et basculer vers la chambre d'hôtel où elle se retrouve ensuite. Les musiciens qui l'accompagnent demeureront ainsi sur scène, comme une présence fantomatique, et interviendront chaque fois que le théâtre glissera à la façon d'une comédie musicale vers une forme chantée.

En quoi a consisté ton travail d'adaptation ?

Je dois d'abord dire que le texte de Cocteau a conservé une grande modernité et une vraie puissance. Jean Genet avait été un des premiers à défendre l'œuvre de Cocteau. François Truffaut l'a également soutenu, notamment en produisant Orphée. Pour la petite histoire, Jean-Luc Godard avait lui aussi réalisé un court-métrage à partir du Bel Indifférent qu'il tenait pour l'un des artistes les plus importants du 20^e siècle. Mon travail d'adaptation a donc essentiellement consisté à rapprocher les deux formes qui composaient l'œuvre originale à savoir le poème chanté et la partie théâtrale pour créer cette partition qui les entremêle.



Romane Bohringer – Photo Ludoleleu

Deuxième chant

Tu dors. Je veille. C'est ta veuve
Qui te veille mon bien-aimé.
Chaque nuit vient te prendre une mort toute neuve
Par le soleil ton cœur est embaumé.
Il ne reste de toi qu'une lourde statue
Tu me frappais, je me suis tue.
Notre chambre est pleine de sang
Tu dors après m'avoir battue
Et tes coups de poings, on les sent
Je peux répondre, je suis forte
Je saurais me défendre ... et j'ai croisé les mains. Je me disais : je serai morte
Je ne l'attendrai plus demain.
Je regardais de loin ta figure démente
Des yeux qui n'étaient pas à toi.
Sans doute il faudrait qu'on se mente
Pour vivre sous le même toit.
Mais mentir à toi : le mensonge !
Promettre comme tu promets
Avoir peur de dormir et d'avouer en songe,
Je ne m'y résoudrai jamais.
Je ferai taire tes coups par mes ruses d'actrice
Par mon calme apaiser tes tempêtes d'amant
Ma peur serait plutôt d'attendre le moment
Où tu t'éveillerais voyant mes cicatrices.
Faisant pour seul coupable au doigt ton anneau d'or
Quand tu me bats Emile, l'amant que j'aime s'endort
Un tueur le remplace, puis enfin l'autre s'éveille
Quand il sent le sang chaud couler sur mon oreille.
Me battez-vous chéri lorsque je serai vieille
Plus jamais je le jure, frappe-moi, frappe encore
Pour que le fou s'en aille et te rende ton corps

Extraits de presse

Le Monde

FEMME SOUS INFLUENCE

...Mélangeant musique live et projections vidéo, le spectacle entrelace comédie musicale et monologue tragique d'une chanteuse adulée par son public mais dominée dans son intimité. Cette opposition entre le personnage public et la femme blessée, entre les lumières de la ville et la noirceur de l'intimité est ingénieusement mise en scène.

...Grâce à l'originalité du dispositif scénique, à la puissance de la formation musicale et à la force de (son) interprétation, Romane Bohringer est poignante dans ce rôle de femme sous influence se débattant de toutes ses forces pour se détacher de cette emprise et éviter de devenir folle. **Sandrine Blanchard**

LE FIGARO

UN COCTEAU EXPLOSIF

Romane Bohringer porte cette tragédie musicale avec autant de panache qu'Édith Piaf.

Elle nous étonne. Entre fureurs et pleurs. Émile, son amant se meut comme un serpent, dessine ou déchire l'espace, ce qui rend d'autant plus inquiétante cette tragédie de la jalousie. Le duo Bohringer-Tristan Sagon est un ballet remarquable. **Anthony Palou**



Romane Bohringer est magnifique. D'une sensibilité animale et guerrière, elle irradie la scène de cette vérité humaine à la fois déraisonnable et vivante, emportée et complexe dans la mise en scène électrisante de Christophe Perton. **Amaury Jacquet**



Quel choc et quelle puissance dans cette nouvelle proposition de Christophe Perton sur l'œuvre de Cocteau. Le texte nous prend aux entrailles car il rejoint notre besoin commun d'être aimé. Un spectacle vrai, intelligent. Frappant. **François Varlin**

LesEchos

Un ballet désespéré, sensuel, puis carrément violent. En une heure quinze chronos, Christophe Perton et ses interprètes passionnés donnent une leçon d'amour toxique qui vaut le déplacement. **Philippe Chevilly**



Une prestation magistrale de Romane Bohringer, bouleversante.

Avec sa voix dont le timbre rappelle un peu celui de Janis Joplin, elle chante l'amour blessé avec une émotion qui prend aux tripes. Ses duos avec Tristan Sagon sont d'une beauté à couper le souffle.

Un objet original qui renferme des trésors et la consécration d'une très grande comédienne. **Nicolas Arnstam**



Romane Bohringer, incandescente en rock star. Un érotisme intense, une violence impardonnable, un pardon destructeur, une humiliation insoutenable, une incommunicabilité, une toxicité... Cette vision inédite nous séduit indéniablement. On n'y est absolument pas indifférent. **Louis Rivet**

I'Humanité

Le rock mordant de Maurice Marius et Emmanuel Jessua vibre comme une pulsation. Romane Bohringer assure le show, star et professionnelle. Tristan Sagon tout en puissance rentrée, en violence que l'on devine. Piaf disait : « j'avais vieilli, et pour une femme, c'est un jour atroce » Cette réflexion qui colle extraordinairement bien avec les personnages de la pièce n'a rien perdu de sa justesse lucide. **Gérald Rossi**



Christophe Perton fait exploser les limites du drame premier et explore avec fougue et couleurs cette histoire de femme. Romane Bohringer nous éblouit véritablement. Un récit fort et lumineux magnifiquement interprété à ne pas manquer. **Frédéric Perez**

LE PROGRÈS

On assiste à cette joute douloureuse avec une émotion teintée de colère tant Romane Bohringer est bouleversante. **Jocelyne Takali**

WebThéâtre

Théâtre, Opéra, Musique et Danse

Une émotion féminine meurtrie et blessée de solitude, se sentant basculer dans la folie, et qui, dans un réflexe salutaire ultime, jette toutes ses forces dans une lutte intérieure pour s'arracher à ce pouvoir inique, aspirant à un amour véritable. **Véronique Hotte**



La mise en scène de Christophe Perton est un coup de poing dans cette histoire d'amour et de violence. Un spectacle fort. Un projet singulier. Une réussite totale. **Sylvie Tuffier**



Magnifique, Bouleversant, Mordant. Dès le premier instant, nous sommes époustouflés. Romane Bohringer est impressionnante. Tristan Sagon nous fascine. Leur jeu est d'une justesse et d'une dextérité époustouflante. A ne pas manquer. **Claudine Arrazat**

FOUD'ART

La vision créative de Christophe Perton met en lumière les méandres des relations amoureuses toxiques avec une richesse émotionnelle remarquable. Romane Bohringer, par la puissance de son interprétation, incarne avec une intensité remarquable ce rôle. **Frédéric Bonfils**

Les Soirées de Paris

Nous voilà face à une femme vieillissante et à son jeune et fougueux amant. Une relation toxique qui irait voir du côté de "Sunset Boulevard" de Billy Wilder. Romane Bohringer alterne avec des chansons le texte parlé. Et c'est une des belles inventions de ce spectacle qui donne la possibilité à l'actrice d'aller puiser encore plus profondément dans ses émotions. Tristan Sagon a l'agilité d'un reptile et son silence n'en est que plus effrayant. Le théâtre de Cocteau n'est pas daté, nous dit ce "Bel Indifférent". Il peut même être moderne et pop. Et demande indéniablement à être redécouvert. **Isabelle Fauvel**

Auteur



Jean Cocteau, poète, cinéaste, dramaturge et dessinateur, est né en 1889 et décédé en 1963. Il publie ses premiers poèmes en 1909 et acquiert rapidement de la notoriété. Véritable touche-à-tout et avant-gardiste, il collaborera avec divers artistes, comme le musicien Erik Satie et Pablo Picasso pour le ballet *Parade*, ou encore le poète Raymond Radiguet... Il est aussi l'auteur de romans, dont *Thomas l'imposteur* et *Les enfants terribles*, ainsi que de livrets de ballet.

Pour le théâtre, il a écrit une dizaine de pièces dont *La Machine infernale*, *Les Parents terribles*, *Les Monstres sacrés* et l'adaptation des tragédies *Antigone* et *Œdipe roi*. De 1930 à 1960, il réalisera six longs-métrages : *Le Sang d'un poète*, *La Belle et la Bête*, *L'Aigle à deux têtes*, *Les Parents terribles*, *Orphée* et *Le Testament d'Orphée*. En 1940, il écrit pour Édith Piaf la pièce *Le Bel Indifférent*, succès qui fut ensuite adapté par Jacques Demy en court-métrage. En 1955, Jean Cocteau est élu à l'Académie française.

Metteur en scène – scénographe



Christophe Perton, a débuté au théâtre comme metteur en scène en 1987. Dès les premières années, son travail est reconnu et soutenu par le ministère de la culture. Après plusieurs années en tant qu'artiste indépendant il est nommé en 2001 à la direction du Centre dramatique national de Valence. Durant neuf ans il dirige un projet de rayonnement européen et travail pour le théâtre et l'opéra. Il décide en 2010 de quitter l'institution et fonde une structure indépendante *Scènes&Cités*. Il développe alors parallèlement au théâtre un projet cinématographique avec notamment l'adaptation du

roman « *Trois femmes puissantes* » de Marie NDIAYE qu'il avait mis en scène à trois reprises. Présentées sur les grandes scènes françaises et étrangères les mises en scènes de Christophe Perton ont donné à voir et à entendre quelques grandes œuvres inédites du répertoire européen, telles que « *Hop-là nous vivons !* » de Toller pour lequel il a obtenu le prix de la critique en 2008. Pasolini, Noren, Koltès, Mayenburg et Peter Handke sont autant d'auteurs majeurs qui ont accompagné son parcours artistique. Au théâtre, il a récemment mis en scène à Paris deux pièces de Thomas Bernhard, « *Au but* » avec Dominique Valadié et « *Le Faiseur de théâtre* » avec André Marcon. Il vient de mettre en scène une adaptation inédite des « *Parents terribles* » de Jean Cocteau avec notamment Charles Berling, Muriel Mayette-Holtz et Maria de Medeiros. En décembre 2023 il présentera sa nouvelle création « *Évangile de la nature* » d'après Lucrèce avec Stanislas Nordey au TNS de Strasbourg.

Comédienne



Romane Bohringer, après avoir accompagné enfant son père Richard Bohringer sur les plateaux de tournages, fait ses débuts, à ses côtés au cinéma, à l'âge de 13 ans dans le film *Kamikaze*. Mais c'est au théâtre que se révélera son talent d'actrice dans le rôle de Merinda dans *La Tempête* de Shakespeare, mise en scène par Peter Brook. C'est en 1991 dans le film de Cyril Collard *La Nuit fauve* qu'elle obtient son premier grand rôle au cinéma. Depuis elle poursuit sa carrière au cinéma aux côtés de réalisateurs et

réalisatrices, Claude Miller, Martine Dugowson, Agnès Varda, Benoit Cohen, Bertrand Bonello, Serge Hazanavicius ou encore en 2007, dans le faux documentaire de Maiwenn *Le Bal des actrices*. En 2018 elle présente son premier long métrage *L'amour flou*, coréalisé avec Philippe Rebot, qu'ils adapteront en série en 2021 pour Canal+. Au théâtre elle joue dans la pièce *Occupation* d'Annie Ernaux sous la direction de Pierre Pradinas, également dans *Respire* de Sophie Maurer au Théâtre de la Scala à Paris.

Danseur - interprète



Tristan Sagon, après une année de formation Tristan Sagon devient danseur interprète pour plusieurs compagnies, la Compagnie Ballet 21 dans le spectacle La 5^{ème} colonne & La vague, chorégraphie de Toufik Maadi & Manon Contrino, la Compagnie Anothai, dans le spectacle Ikoto & Volt, chorégraphie de Tho Anothai, la Compagnie Nyash dans le spectacle 10 :10, chorégraphie de Caroline Cornelis et la Compagnie Chute libre. Il joue également le premier rôle dans un long-métrage Bunker de Kristof György.

Compositeur – Voix et claviers



Simon Marius, crée à dix-sept ans une troupe de théâtre au sein de laquelle il met en scène des auteurs comme Tchekhov, Genet et Dostoïevski. Passionné de musique, il étudie le solfège et s'essaie à divers instruments, avant de se consacrer totalement à la pratique du piano, qu'il apprend en autodidacte. Arrivé à Paris en 2017, il découvre la musique assistée par ordinateur et commence à composer. Il réalise la musique des films du réalisateur Mathieu Morel (*Aussi Fort que tu peux*, *GAME OVER*, *La belle et la bête*) et travaille au théâtre sur la musique du spectacle de Bérengère Sigoure (*Le Rien*). En 2020, il crée sous le nom de Maurice Marius son premier projet musical solo, savant mélange de musique électronique et de chanson française, naviguant entre Alain Bashung, Daft Punk, Étienne Dao. En 2022 il sort son premier album *Les Mauvaises habitudes*.

Compositeur – Lead guitare et claviers



Emmanuel Jessua, auteur-compositeur multi-instrumentiste, rencontre Christophe Perton en 2015 autour de « L'avantage avec les animaux », de Rodrigo Garcia. Cette création marque le début d'une riche collaboration et il signe depuis lors la musique de tous les spectacles de Christophe Perton. Inspiré par des années de voyages à travers le monde, Emmanuel Jessua produit une musique métissée, alliant l'électronique et l'acoustique au sein d'une partition dense et complexe, pensée en lien étroit avec la dramaturgie. Sa présence du premier au dernier jour des répétitions lui permet de composer une musique organique, en dialogue permanent avec le plateau. Pianiste depuis l'âge de cinq ans, Emmanuel Jessua maîtrise de nombreux genres musicaux et investit depuis plus de sept ans des univers singulièrement différents à chaque nouvelle création. Il est également chanteur et compositeur au sein du groupe de métal Hypno5e, créé à Montpellier en 2007 et travaille régulièrement pour la mode.

Musicien – guitare basse



Charles Villanueva, depuis son plus jeune âge baigne dans la musique rock de Queen, Police, the Beatles. Plus tard, son frère lui fait découvrir le hard rock avec des groupes comme Scorpion, ZZ Top, ACDC, Iron Maiden et surtout Metallica. Il se met à la guitare à l'adolescence dans un premier temps en cursus classique, pour ensuite se mettre au rock à la recherche du son de Jimi Hendrix, Clapton, Neil Young ou encore Creedence Clearwater Revival. En 2006 il est diplômé à la M.A.I de Nancy. En 2008 il devient bassiste du groupe de métal WeaksaW avec lequel il enregistrera un ep et deux albums et fera plusieurs fois le tour de l'Europe. En 2010 il rencontre Roger Morand, célèbre accordéoniste de musique Cajun et Zydeco. C'est avec la formation Bandzydeco qu'il fera plusieurs festivals de world music dans toute la France ainsi qu'en Hollande et en Belgique.

Charles Villanueva est spécialisé dans le Sound Design et travaille maintenant pour l'émission Point de Repère de la chaîne Arte. Il a aussi composé la musique du court métrage Cybopath, explorant de nouvelles mélodies influencées par ses compositeurs préférés tel que James Horner, Alan Silvestri, Thomas Newman. En 2019, Charles rentre dans le groupe PANTAIS CLUS avec le poète occitan RODIN. En 2022, Charles intègre le groupe de Métal HYPNO5E en tant que Bassiste.

Musicien - Batteur



Pierre Rettien, commence à jouer du saxophone à l'âge de 6 ans, de la batterie à 11 ans et s'aventure dans l'univers de la guitare aux alentours de ses 15 ans. Il poursuit ses études au Conservatoire de Lyon en saxophone classique et batterie jazz. Il joue dans différents groupes durant ce parcours et intègre de nombreux projets. Titulaire du DE, Pierre se penche sur la pédagogie de l'instrument et enseigne la batterie dans différentes structures où il encadre également des groupes de musique. Son parcours atypique le mène à jouer dans des groupes très différents, d'envergure nationale ou internationale, en tant que musicien permanent ou de session, allant du rock à la musique classique, en passant par le métal, le jazz, la pop ou les musiques improvisées, on peut citer Vertex, Shelter, Kadinja, le duo Bottle Next (en tant que guitariste/chanteur), l'ensemble de saxophone Oct'opus et d'autres formations. Il intègre tout récemment le groupe Hypno5e à l'occasion de l'enregistrement de leur sixième album.

Musicien - Guitares



Jonathan Maurois, commence la guitare à 17ans, autodidacte il rejoint sa première formation musicale avec laquelle il va effectuer ses premiers concerts. En 2011 et jusqu'à présent, il se professionnalise avec le groupe hypno5e et acquiert à travers de nombreuses tournées en France et à l'international son expérience du live ainsi que celle du studio avec l'enregistrement de 6 albums.

Chorégraphe



Glysléin Lefever. Glysléin Lefever se forme au Centre International de Danse Rosella Hightower à Cannes, à New York et à Los Angeles. Sa rencontre avec Blanca Li en 1994 est déterminante : interprète puis collaboratrice, elle l'assiste depuis à la mise en scène et à la chorégraphie (Le Bal de Paris, Solstice, Robot, Le Jardin des Délices, Elektro Kif, Macadam Macadam,...). Parallèlement elle suit des cours de théâtre et se voit reçue dans la Classe Libre du cours Florent à Paris, où elle rencontre Eric Ruf de La Comédie Française ; elle participe depuis à toutes ses créations en tant que comédienne ou chorégraphe : Peer Gynt, Roméo et Juliette, Le Pré aux Clercs, La vie de Galilée, Pelleas et Mélisande, La Bohème... Elle collabore comme chorégraphe avec de nombreux metteurs en scène, de théâtre et de cinéma : Jérôme Deschamps, Katharina Thalbach, Lars Noren, Anne Kessler, Valerie Lesort et Christian Hecq, Thomas Ostermeiller, David Lescot, Jallil Lespert... dans les plus grandes maisons de théâtre et d'opéra. En juin 2021, elle met en scène Music-hall de Jean Luc Lagarce au Studio Théâtre de la Comédie Française qui sera repris de décembre à janvier 21- 22.

Création vidéos



Baptiste Klein. Baptiste Klein est un vidéaste issu des arts visuels. Après des études d'arts plastiques et une maîtrise en photo et vidéo, il se dirige rapidement vers la création au service du spectacle vivant. En 2007, il participe à la création de Namasya de Shantala Shivalingappa, danseuse de Pina Baush, qu'il retrouve en 2013 pour une nouvelle création chorégraphique Sangama. De 2009 à 2012, il travaille pour la Compagnie Montalvo au sein de laquelle il réalise la création vidéo de deux pièces Orphée et Don Quichotte. En 2013, il signe la première création de Babacar Cissé, An Amerikkkan Dream, pièce chorégraphique pour cinq

danseurs autour de l'image de Martin Luther King. Au théâtre, il participe à la création de Memories from a missing room de Marc Lainé en 2011 avec qui il collabore sur d'autres projets dont Vanishing Point en 2015, Hunter en 2017 et Construire un feu en 2018, Nos paysages mineurs en 2021 et En travers de sa gorge en 2022. En 2011, il conçoit la scénographie vidéo du spectacle Nouveau Roman de Christophe Honoré joué au Festival d'Avignon, puis pour l'opéra Tosca en 2019 au Festival d'Aix et Ciel de Nantes à l'Odéon en 2021. Avec Marie-Eve Signeyrole, il conçoit les vidéos pour 3 opéras : Sex'y à l'Opéra Bastille, Nabucco à l'opéra de Lille et Faust à l'opéra d'Hannovre. En parallèle, il commence à travailler sur des projets personnels autour de l'image et la danse, et met en scène sa première pièce dansée : Les autres avec Natacha Balet en 2013 et A cran en 2021. En 2015, Baptiste Klein signe sa deuxième création I.R.L. inspirées des nouvelles générations, bercées par les valeurs d'internet.

Création lumières



Jean-Pierre Michel. Jean-Pierre Michel est éclairagiste de formation depuis 1997 et a commencé à travailler pour le TNP, l'Opéra de Lyon, le Théâtre des Célestins, puis pour le Studio Théâtre de la Comédie Française et le théâtre équestre Zingaro.

Il poursuit son chemin avec notamment Jacques Châtelet pour Shéhérazade, chorégraphie de Blanca Li à l'Opéra Garnier, ou avec Patrick Méeüs pour Le Prince de Hombourg de Heinrich Von Kleinst mis en scène par Daniel Mesguich au Théâtre de l'Athénée. Il assiste également Éric Soyer pour les créations lumières des metteurs en

scène tel que Joël Pommerat, Angelin Preljocaj, Hofesh Shechter, Sylvain Maurice, Amir Reza Koohestani, Oriza Hirata, Christine Dormoy ou Emmanuelle Laborit. Il a créé les lumières pour Stéphane Ghislain Roussel à l'Opéra de Luxembourg, Éric Oberdorff à l'Opéra de Nice, Laurent Fréchuret, Julie Deliquet et Serge Tranvouez au sein de la Comédie Française, au CDN de Lorient, La Comédie de St-Étienne et La Comédie de Reims, pour l'ensemble baroque Amarillis, William Mesguich, Christophe Luthringer, Jacques Connort, Carole Drouelle, Maria Cristina Mastrangeli. Il continue d'explorer l'univers de la lumière au gré de ses rencontres avec plusieurs autres metteurs en scène, chorégraphes, scénographes, performeurs ou compositeurs comme Garance Rivoal, Aude Biren, Jean-Pierre André, Jean-Christophe Choblet, Laurent Prévot, Stéphane Barrière, Stéphanie Risac, Philippe Fenwick, Éric Sautonie, Marc Ferrandiz, Jean-Philippe Bruttman, Claudia Beaufreton-Poulsen, Véronique Ros de la Grange et Lionel Alès. Depuis plusieurs années, il œuvre dans le domaine cinématographique avec Gilles Perru et Georges Rousse, Pascal Gontier, Julien Darras et Hervé Baslé.



LE BEL INDIFFÉRENT

Scènes&Cités
33, rue de la République
69002 Lyon
www.scenesetcites.com



Romane Bohringer – Tristan Sagon – Photo Ludoleleu

Administratrice de production
Cendrine Forgemont
cforgemont@scenesetcites.com
+336 10 66 36 78

Diffusion
Scena Viva Productions
7, rue Justin Godart
69004 Lyon
david@scenaviva.com
+336 31 1800 81